



Je reprendrai seulement
une phrase de Confucius :
*Que l'être humain
agrandisse le Tao.*

Cyrille J.-D. Javary,
sinologue

Idées au gramme



Le chinois n'est pas une langue, c'est une écriture. Unique au monde, cette particularité enrichit le dialogue avec les Chinois, mais parfois aussi le complique. Car la simple traduction d'un caractère en mot ou d'un terme en caractères écrète l'information qui est rajoutée par les signes avec lesquels les idéogrammes sont composés en chinois. Dans cette rubrique, C. Javary explique les caractères correspondant à diverses idées importantes qui nous sont familières dans le but de découvrir et mieux comprendre ce qu'elles recouvrent d'un point de vue chinois.

Il y a trois siècles et demi, la couronne du royaume de France échut à un lion : Louis XIV. Ce souverain grandiose fut le premier souverain européen à mandater officiellement des ambassadeurs auprès du Céleste Empire. Il choisit pour cela des jésuites forts versés en sciences, connaissances fort appréciées du côté de la Cité Interdite. De cette aventure il résulta un rêve grandiose, une durable méprise et un nom de belle allure. Le rêve, celui de convertir la Chine au christianisme, fut à deux doigts de réussir tant les Jésuites surent se comporter en fins lettrés confucéens et leur ascendant fut tel que l'empereur fut près de se convertir. Mais les Dominicains restés à Rome insinuèrent que les Jésuites étaient devenus idolâtres, ces derniers ne voyant pas d'inconvénients à ce que les Chinois convertis fissent une place sur les autels pour les tablettes de leurs ancêtres les faisant de la sorte participer au sacrifice en l'honneur du dieu des chrétiens. La méprise est celle qui va s'instaurer entre les Européens et ceux qu'ils prennent pour des Chinois. Un an avant l'avènement du Roi-Soleil, les Mandchous, un peuple turco-mongol, passent la Grande Muraille et conquièrent l'empire chinois sur lequel ils régneront jusqu'en 1911. Bien des choses qui pour nos grands-parents étaient typiquement chinoises, le port de la natte par exemple, étaient en fait des brimades imposées par l'occupant mandchou.

Le nom enfin est celui du royaume de France que les chambellans de l'empereur devaient transcrire en chinois pour qu'il soit présenté à l'Empereur. La difficulté résidait dans le choix des caractères à utiliser. En effet, si l'écriture chinoise est un régal pour l'esprit, c'est parfois un problème pour l'oreille, tant est étrange et

réduit son éventail phonétique. Par exemple, "frrr" la première syllabe de France n'existe absolument pas dans les sons du chinois. Il fallait trouver une autre sorte d'assemblage pour la rédaction du nom de ce pays en idéogrammes. Les lettrés de la cour choisirent des syllabes familières aux gosiers chinois qui rendaient assez bien compte de la sonorité du nom du pays des Jésuites : "fa-lan-se". Il fallait maintenant choisir parmi tous les idéogrammes se prononçant ainsi, élire ceux dont le sens serait le plus en rapport avec ce curieux pays d'extrême occident dont les envoyés semblaient si méthodiques. Justement, parmi tous les idéogrammes se prononçant "fa", il en est un qui signifie : "loi, méthode". Le second et le troisième caractère furent choisis en référence au drapeau des envoyés. Parmi les idéogrammes se prononçant "lan", il en est un qui est un nom de fleur, le lys, et parmi ceux se prononçant "se" le plus courant est le caractère désignant l'Ouest. Ainsi le nom complet du pays des envoyés du roi Louis le quatorzième devint dans l'écriture des célestes : "le pays de la méthode et du lys d'occident".

法	蘭	西	國
fa	lan	xi (se prononce "se")	guo
loi, méthode	lys	Ouest	pays

Par la suite, le premier caractère suffit, et de nos jours le nom usuel de la France est :

法國
fa guo

Cyrille J.-D. Javary



Je souhaite
qu'on devienne
authentiquement
humains et non
plus faire
semblant de
l'être.

Imanou,
enseigne le Wutao

LE DALAÏ LAMA CONTRE LA MODE

Le Dalaï Lama part en guerre contre la mode bouddhiste ! Dans une interview publiée le dimanche 31 décembre dans un hebdomadaire suisse, le chef spirituel des Tibétains s'est prononcé contre "la mode bouddhiste" en Europe, et en particulier en France :

Les Français, de culture et d'attachement chrétiens, devraient rester chrétiens. Ce n'est qu'après avoir réfléchi sur l'apport du bouddhisme par rapport au christianisme qu'ils peuvent devenir bouddhistes.

Lu dans Le Parisien,
mardi 2 janvier 2001